

Les précieuses ridicules. Comédie.

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.12382

Auteur(s) : Molière Gustave Lanson

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette et Cie Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)

Imprimeur: Brodard (Paul)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900

Inscriptions :
• ex-libris : avec

Description: Livre relié. Dos toilé vert. Couv. verte ill. Couv. arrachées.

Mesures: hauteur: 156 mm; largeur: 100 mm

Notes : Comédie publiée conformément au texte de l'édition des Grands écrivains de la

France. Avec une vie de Molière, une notice, une analyse et des notes. Extrait du catalogue de

l'éditeur en fin d'ouvrage. Mention d'appartenance manuscrite. Mention "Hommage des

Editeurs".

Mots-clés: Littérature française Anthologies et éditions classiques

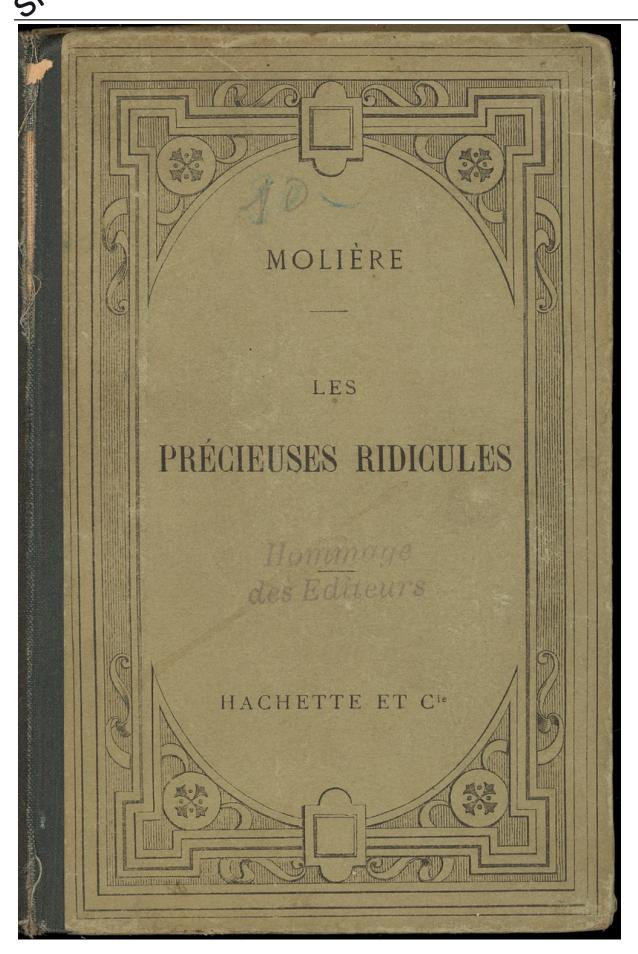
Filière : Post-élémentaire **Niveau** : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 111

Commentaire pagination: 103 + 8

Sommaire : Avertissement Table des matières



PERSONNAGES

LA GRANGE, amants rebutés 1. GORGIBUS 2, bon bourgeois. GORGIBUS 2, Don Bourgeo...

MAGDELON, fille de Gorgibus, { précieuses ridicules 3. MAROTTE 4, servante des précieuses ridicules.
ALMANZOR 5, laquais des précieuses ridicules.
LE MARQUIS DE MASCARILLE 6, valet de La Grange.
LE VICONTE DE JODELET 7, valet de Du Croisy. DEUX PORTEURS DE CHAISE. Voisines. Violons 8.

DEUX PORTEURS DE CHAISE.

VOISINES. VIOLONS 8.

1. Varlet, qui se sit appeler La Grange au théâtre, et Gassaud, dont le nom de théâtre était Du Croisy, venaient d'entrer dans la troupe de Molière (Pâques 1659). La Grange est le rédacteur de ce précieux registre, Extrait des recettes et affaires du théâtre, qui nous fait si bien connaître la vie du théâtre auquel il appartenait.

2. Gorgibus figure dans la Jalousie du Barbouillé, dans le Médecin volant, dans les Précieuses, dans Syanarelle. Si l'on songe que les autres personnages portent les noms de théâtre des acteurs qui tenaient les rôles, on croira aisément que Gorgibus était le nom de théâtre d'un camarade de Molière, et désignait un certain masque du caractère de farce qui était comme sa propriété. Il est remarquable que Palarrat, dans la Préface de ses œuvres, nomme Gorgibus à côté de Turlupin, Gaulthier-Garguille et Jodelet, et au même titre.

3. Madelon et Cathos sont les prénoms des deux actrices de la troupe, Madeleine Béjart et Mile de Brie (Catherine Leclerc, au théâtre Catherine de Rosé); il est possible et même probable qu'elles ont tenu les deux rôles.

4. Soit Marotte Ragueneau, plus tard femme de La Grange; soit Marotte, nièce de la Beaupré, et plus tard belle-sœur de La Grange.

5. Almanzor est un nom de prince africain dans le roman de Gomberville, Polezandre.

6. Mascarille est déjà le masque de Molière dans l'Étourdi et le Dépit amoureux. Cependant lorsque Molière aura renoncé aux masques, et variera d'une pièce à l'autre les noms de ses personnages sans immobiliser chacun de ses acteurs ni lui-même dans des caractères marqués, il laissera à un de ses camarades le Mascarille du Dépit, et prendra un autre rôle pour lui.

7. Jodelet était un fameux farceur, et, selon Tallemant des Réaux, le dernier des farceurs, au moment ou Molière arriva à Paris, et le recueillit (Pâques 1659). Il mourut l'année suivante (26 mars 1660). Il avaît joué auparavant au Marais et à l'Hôtel de Bourgogne, et de recueillit (Pâques 1659). Il mourut l'année suivante

LES

PRÉCIEUSES RIDICULES

SCÈNE I

LA GRANGE, DU CROISY

DU CROISY. - Seigneur 1 La Grange....

LA GRANGE. — Quoi?
DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

LA GRANGE. — Eh bien?
DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite? en êtesvous fort satisfait?

LA GRANGE. - A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux?

du croisy. — Pas tout à fait, à dire vrai. La grange. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux

1. Ce mot de seigneur, employé ainsi pour monsieur, est probablement une trace de l'influence des comédies espagnole et italienne, plutôt de l'italienne, chez Molière. « Tu ne connais pas encore le seigneur Harpagon. » (Avare, II, 4.) « Ah! seigneur cavalier, sauvez-moi, s'il vous plaît.... » (Sicilien, 14.)

LES PRÉCIEUSES RIDICULES.

pecques 1 provinciales faire plus les renchéries 2 que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges 3. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait entre elles, tant bailler, tant se frotter les yeux, et demander tant de fois : « Quelle heure est-il? » 4 Ont-elles répondu que 5 oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. - Sans doute, je l'y prends, et de telle façon, que je veux me venger de cette impertinence. Je connais ce qui nous a fait mépriser. L'air précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans

1. On entend ordinairement ce mot pecque comme un synonyme de pécore, dans le sens de sotte, ou bête. Furetière pourtant, que wite M. Livet, rattachait le mot non à pécore, mais à pec, « qui est une épithète qu'on donne au hareng fraichement salé ». Ces métaphores populaires ne sont pas rares, et Molière même, par une figure de même cales, écrits. Vous êtes une describée » (George Paulin I. 6) ordre, a écrit : « Vous êtes une dessalée. » (George Dandin, 1, 6.)

2. Un des exemples de Livet fait bien voir l'origine de l'expression

« Le titre de bonhomme est un titre qui ne coûte rien; mais le titre de savant est beaucoup plus renchéri » (le P. Garasse) c'est-à-dire est à plus haut prix, plus difficile à obtenir, plus rare. D'où faire le renchéri, c'est se mettre à haut prix, se surfaire : d'où, pour une femme, ne pas donner, ou faire celle qui ne donne pas facilement ses bonnes grâces.

bonnes graces.

3. Grande question dans l'étiquette du xvii* siècle : voir la lettre de la comtesse de Maure (Choix de lettres du XVII* siècle, p. 259, chez Hachette et Ci*, in-16).

4. Molèré fera une autre application du même trait, mais en sens inverse, dans le Misanthrope, pour représenter la stupidité d'une femme qui ne sent pas qu'elle est importune :

Et l'on demande l'heure et l'on baille vingt fois

Qu'elle grouille aussi peu qu'une pièce de bois (v. 615). 5. Sinon : emploi de que très commun alors. « Où trouver. Sire, une protection, qu'au lieu où je la viens chercher. » (Tartuffe, 2º placet.)

SCÈNE II.

les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé 1 leur bonne part. En un mot, c'est un ambigu 2 de précieuse et de coquette que leur personne. Je vois ce qu'il faut être pour en être bien reçu; et si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce qui leur fera voir leur sottise, et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde.

DU CROISY. - Et comment encore?

LA GRANGE. - J'ai un certain valet, nommé Mascarille, qui passe, au sentiment de beaucoup de gens, pour une manière de bel esprit; car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant. C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition. Il se pique ordinairement de galanterie et de vers, et dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler brutaux.

DU CROISY. — Eh bien, qu'en prétendez-vous faire? LA GRANGE. — Ce que j'en prétends faire? Il faut.... Mais sortons d'ici auparavant.

SCENE II

GORGIBUS, DU CROISY, LA GRANGE

GORGIBUS. - Eh bien, vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elles bien? Quel est le résultat de cette visite?

1. Noter que La Grange, en pestant contre les précieux, parle en précieux. Il joue sur le double sens du mot air, et il prolonge par humer la métaphore infecté. — Donzelle (de l'italien donzella) appartenait à la langue burlesque.

2. Un ambiga était un repas où l'on servait tous les mets ensemble sur la table. « Les confitures sont là, disait Sorel, dans son roman de Polyandre, mèlèse confitures les viandes rôties et bouillies. » (Cité par Livet.) Est-ce de là que Molière tire l'emploi original qu'il fait du mot? Le caractère de Madelon et de Cathos serait un ambigu, c'est-à-dire présenterait confusément mèlés les traits de la précieuse et de la coquette,